

Standard & Poor's analyse l'impact de la crise malienne sur la région Sahel

Standard and Poor's (S&P) tire trois principales conclusions :

- Actuellement, hormis quelques exceptions, l'ampleur de l'impact du conflit malien sur les États notés de la région paraît limitée. Le risque pour la qualité de crédit augmentera selon S&P si le conflit se prolonge.
- Le conflit aura probablement un impact limité sur les États voisins, en raison de l'isolement géographique du Nord-Mali, de l'intégration commerciale et financière limitée du Mali avec les pays de la région, ainsi que du nombre apparemment réduit de rebelles.
- Le risque principal concerne la stabilité politique de la région, notamment la menace de représailles par les rebelles maliens ou leurs sympathisants à l'encontre des pays participant à la force d'intervention militaire régionale.

Le scénario principal de S&P table sur un endiguement progressif des affrontements armés au nord du pays. Ce scénario n'exclut toutefois en aucun cas le risque d'attaques isolées de type guérilla dans d'autres parties du pays ou de la région, comme la récente prise d'otages en Algérie (pays non noté) l'a démontré. On ne peut toutefois complètement écarter un scénario plus défavorable, avec une prolongation des combats, impliquant tout le Mali, voire les frontières du pays, ce qui renforcerait les risques liés à l'ensemble de la région.

Plusieurs risques semblent pouvoir affecter les États que note l'agence en Afrique du Nord et de l'Ouest. Ils ont trait à la stabilité politique, aux positions extérieure et budgétaire et à la stabilité monétaire. *« S'ils se concrétisent, il est possible que la qualité de crédit des États de la région en soit affectée ».*

L'analyse détaillée de S&P est à lire absolument dans notre base « Ressources », rubrique Divers, international, documents, dossiers, étude et analyses, Standard and Poor's.